

GUELMA

Aïn-Sandel, une localité du pays profond, poursuit sa mue

Perchée à 1.195 mètres d'altitude, réputée pour ses hivers rigoureux, la localité enclavée de Aïn-Sandel, rattachée à la daïra de Khezaras, distante de 35 kilomètres de Guelma, couvre une superficie de 71,47 km² et abrite 5 096 âmes dont la majorité réside dans 38 mechtas éparses.

En dépit de son relief montagneux, cette commune qui regroupe les agglomérations de Aïn-Sandel, Aïn-Souda, Sebaâ Ayoune et les principales daïras de Maârouf, Djenane, Rakhma, Ouiden-Lâdjoul, jouit de bonnes conditions sécuritaires, sachant qu'elle a été épargnée par les hordes terroristes durant les années de braise.

Composée de sept membres (4 FLN, 2 RND, 1 El Islah), cette APC se caractérise par son harmonie, sa cohésion et cela se répercute favorablement sur le cadre de vie de cette population rurale dont 80% vivent dans des mechtas où ils s'adonnent aux cultures maraîchères et à l'élevage. Cette commune dispose de quatre salles de soins dont celle de Maârouf, actuellement fermée, où exercent des paramédicaux ainsi qu'un médecin généraliste et un chirurgien dentiste qui se déplacent une fois par semaine. Selon les éditiles, cette contrée isolée devrait bénéficier de l'affectation permanente d'un médecin qui pourrait bénéficier d'un logement d'astreinte pour répondre aux besoins locaux.

Il existe sept écoles totalisant neuf cents élèves et dotées d'appareils de chauffage à mazout. Des cantines scolaires servent des repas chauds et fonctionnent dans des conditions inappropriées et seule celle de Aïn-Saroune possède des locaux adéquats. Le collège, type 600/200, abrite plus de 300 élèves qui bénéficient de la

demi-pension. Deux véhicules, dont un Toyota souvent en panne, assurent le ramassage scolaire qui souffre d'une insuffisance avérée, car il ne répond pas aux besoins réels. A titre illustratif, les enfants de la mechta Sebaâ-Ayoune effectuent quotidiennement une dizaine de kilomètres à pied pour suivre leurs études au collège. L'APC qui dispose d'un budget annuel de 500 millions de centimes consacre une enveloppe d'environ 100 millions aux écoles primaires, fournitures scolaires, entretien, gardiennage, chauffage. Durant les vacances estivales, les écoles de Ouiden-Laâdjoul et Aïn-Saboune ont été réhabilitées pour un montant global de 155 millions de centimes sur le chapitre FCCF et trois salles de classe ont été réalisées à Sebaâ-Ayoune. Aïn-Sandel bénéficie depuis trois ans d'un central téléphonique numérique de 256 lignes et plus de 200 demandes formulées par les fellahs pour le téléphone sans fil (WLL) ont

été satisfaites. Région agropastorale, ses habitants ont sollicité des micro-crédits auprès de l'Ansej pour s'adonner essentiellement à l'élevage de vaches laitières, à l'apiculture et à l'aviculture.

Concernant l'alimentation en eau potable, la couverture selon les élus locaux, avoisine les 70% des besoins des administrés puisque des fontaines publiques ont été réalisées au niveau des mechtas et deux stations de pompage alimentent deux châteaux d'eau.

150 logements ruraux ont été lancés en 2006. Les fellahs ont exprimé le vœu de s'installer sur leurs terres et à cet égard ils souhaitent que les pouvoirs publics les encouragent en leur accordant une subvention conséquente pour ériger leurs habitations. Cette commune a accompli de grands progrès en électrification rurale, 95% de couverture et seules les mechtas El-Gourbadj et Rahli totalisant 17 foyers ne sont pas alimentées.

L'APC peut se targuer d'occuper la première place quant au désenclavement, car 68 kilomètres de piste ont été réalisés au profit des déchras enclavées. Aïn-Sandel gagnerait à bénéficier

d'une maison de jeunes dotée d'outil informatique pour mettre fin à l'oisiveté et à la malvue de cette jeunesse désœuvrée. Un terrain combiné pris en charge par le programme complémentaire a été réalisé.

Une enveloppe de 1,9 milliard de centimes, allouée dans le cadre du programme complémentaire, a contribué à l'amélioration du cadre de vie : assainissement à Aïn-Souda, éclairage public, amélioration de l'AEP, revêtement des routes, ouverture de pistes. La deuxième tranche, PCD a permis l'aménagement à Aïn-Souda et Aïn-Sandel, le bitumage des rues, l'amélioration de l'environnement sachant que 800 millions de dettes ont été apurés. Indéniablement, Aïn-Sandel, petite localité enclavée, administre une leçon magistrale aux nombreuses APC de la wilaya, confrontées à des dissensions malsaines qui entravent leur décollage économique. Le dialogue, la modestie et la sagesse des élus ont contribué à la solution de nombreuses préoccupations qui ont suscité la sympathie, la considération et la confiance des citoyens.

Lina Razane

SKIKDA / FLN

Le bureau de la mouhafada installé à la 25^e heure

Les élections du bureau de la mouhafada se sont déroulées au théâtre municipal, dans l'après-midi de jeudi, en présence de Amar Tou, ministre de la Santé et de la Réforme hospitalière, en tant que mouchrif, et qui était en visite d'inspection pour deux journées à Skikda.

Les opérations de vote et de dépouillement ont été clôturées à une heure du matin, elles ont duré 7 heures. Les candidats qui se sont présentés étaient au nombre de 26, soit huit de plus que le nombre fixé par la loi en vigueur, à savoir 18 : le double de la composante du bureau de la mouhafada. Le comité des élections composé de cinq membres et présidé par Amar Tou, après s'être retiré dans

une séance à huis clos, donnera les 18 éligibles au vote. Les résultats ont donné la composante du bureau suivante : Boussalia Tayeb, Khettabi Abderrahmane, Mohammed Teghane, Bennia Abdelhamid, Eddaif Ben Cheikh, Messikh Messaoud, Ali Sebagh, Mekhalif Abbès, Abderezzak Mokrane. Le nombre de votants était de 257 parmi 270 inscrits dont 22 bulletins annu-

lés. Parmi les votants, on énumère les cinq députés, les deux membres du conseil national du parti, 17 membres de l'APW et les 22 P/APC.

A la lumière de la composante actuelle du bureau, on constate que la région ouest a toujours pignon sur rue, les regroupements claniques et tribaux ont dominé dans les coulisses. A titre d'information, le chef du bureau sera désigné par l'instance nationale du parti qui dépêchera, avant la fin du mois, un émissaire pour la circonstance. Le nom circule déjà dans les couloirs de la rumeur officielle.

Zaid Zoheir

ONEC / CONGRES REGIONAL DES CADRES DE L'ORGANISATION

Participation de 15 wilayas

Le congrès des cadres de l'Onec (Organisation nationale des enfants de chouhada), région est, s'est tenu, jeudi, à la salle Aissat-Idir, en présence de Tayeb Houari, le SG national.

Cette rencontre, intervenant dans le cadre des préparatifs de la célébration du 18^e anniversaire de la journée du chahid et coïncidant avec le 18 février, a vu la participation de 15 wilayas, Skikda, Sétif, Tarf, Annaba, Constantine, Batna, Guelma, Khenchela, Oum-El-Bouaghi, Bordj-Bou-Arreridj, Jijel, Mila, Souk-Ahras, Tébessa et M'sila. Au menu du programme, les interventions de Rabah

Aoued, le SG de wilaya de l'Onec, de Tayeb Houari et de plusieurs cadres régionaux de l'organisation ainsi qu'une communication ayant pour titre «la journée du chahid : mémoire et leçons».

Des cadeaux et des prix ont été décernés aux délégations présentes en signe de reconnaissance. La rencontre a été sanctionnée par une série de recommandations.

Dans la même journée, à 17 h, à l'Hôtel de ville, le 11^e forum de la radio locale a été consacré à la Révolution algérienne. Les congressistes y furent invités pour participer aux débats animés par la presse.

Z. Z.

BREVES DE AIN-BEIDA

Bidonvilles

Les dernières mesures prises par les autorités locales qui ont concerné l'éradication d'un millier de taudis du site «Bouakkouz» et le recasement des habitants dans de nouveaux logements ne semblent pas dissuader d'autres «immigrants» venus des régions voisines pour s'installer à nouveau au alentours de la cité Saïdi formant ainsi un nouveau bidonville donnant un visage hideux à la cité des Haractas.

Pour venir à terme à cette éternelle situation, des brigades communales doivent veiller continuellement et sévir les éventuels récalcitrants.

Cités non identifiées

Certains quartiers périphériques de la ville d'Aïn-Beïda, à l'image de Falety et La Ferraille, existent depuis plus de 30 ans et continuent à vivre dans un isolement administratif total, des citoyens ont approché *Le Soir d'Algérie* pour dénoncer cette situation qui perdure. Ni les rues, encore moins les cités, ne portent de noms, les courriers de ces habitants est distribué chez l'épicier du coin.

Fuites d'eau

Au moment où les pouvoirs publics lancent des journées de sensibilisation en direction des citoyens pour rationner l'usage de l'eau, cette source vitale qui se raréfie. Au travers les rues de la ville d'Aïn-Beïda, des points d'eau coulent à longueur de journée.

Les services de l'Algérienne des eaux semblent ne pas s'en soucier.

Moussa Chtatha

BORDJ-BOU-ARRERIDJ

La révolte des handicapés

Lésés dans leurs droits les plus élémentaires à commencer par la facilitation de l'accès aux transports publics ou aux petits engins de besoin, à savoir les tricycles et la désignation d'un quota de logements dans la limite autorisée par la loi, un groupe de handicapés moteurs représentant leurs homologues de la wilaya n'a pas hésité à pointer du doigt les responsables de la DAS, qui rajoutent, disent-ils, de la poudre aux canons en retardant, précisent-ils, leur chétive pension semestrielle de 3 000 DA.

A noter que le nombre de handicapés se résume à quelques petites centaines à travers tout l'espace de la wilaya et que leur prise en charge serait plutôt une question de simple gestion bien planifiée des services de l'assistance sociale.

Une source, la DAS affirme que les décisions financières établies aux mois de décembre et juin sont soumises à une réglementation nationale et que le cas des handicapés de Bordj serait semblable à celui des autres wilayas du pays.

COMMUNE D'EL-MEHIR

Les citoyens sans eau potable depuis presque un mois !

Bizarrement, les citoyens d'El-Mehir, en cette saison hivernale se plaignent de la raréfaction de l'eau, une crise qui dure depuis presque un mois. La situation est telle que les habitants de l'agglomération n'ont d'ultime recours que cette solution archaïque de la citerne classique "dont le service se chiffre entre 2 000 et 3 000 DA par mois", déclare un pauvre citoyen en détresse.

En fait, les deux forages de Aïn-E'noug, semblent être en difficulté technique rapporte une source spécialisée. Un responsable communal explique la situation par la baisse du niveau d'eau du barrage d'Eremail en raison de la faiblesse pluviométrique de la saison.

La même source ajoute que l'APC d'El-Mehir en collaboration avec la daïra de Mansoura compte rentabiliser les sources hydriques de Aïn E'noug avec le consentement des responsables de Ben Daoud et que d'autres points d'eau comme ceux de Bou Touil seraient exploitables à long terme. Les citoyens eux, affirment qu'il s'agirait de points d'eau salés et que le projet de leur exploitation serait du pire gaspillage.

Saâdène Ammara

TEBESSA

Explosion d'une bombe artisanale

Vendredi dernier, une bombe artisanale de très forte puissance a explosé au niveau de la localité Djebel Anoual, située entre les communes de Tébessa et d'El-Ma Labiod, où pas moins de 7 moutons ont été déchiquetés. Quant au berger qui se trouvait éloigné du troupeau au moment de l'explosion, il a eu la vie sauve.

Réputée pour être le fief d'actes sanguinaires ayant coûté la vie à un grand nombre de citoyens dans les années passées, cette zone n'a, cette fois-ci, et pour la première fois, même pas épargné les bêtes.

Saâdallah Djamel